



Grain de sable .COM

N°58 - Mai/Juin 2022

Édito



« Dans nos pays, un enfant non scolarisé ou précocement déscolarisé a toutes les chances d'être un adulte pauvre. Une telle fille, en plus de devenir une adulte pauvre, constitue très tôt un foyer de production d'enfants appelés à être à leur tour des pauvres. C'est la raison pour laquelle, nous avons décidé de promouvoir un programme de construction d'internats pour les jeunes filles dans les collèges ruraux en vue d'accroître les chances de leur réussite à l'école. L'éducation est le moyen le plus sûr d'arracher les filles à la violence des mariages précoces et des couches dangereuses. »

Voici les propos tenus par le **Président de la République du Niger, Mohamed Bazoum**, le 17 Novembre 2021

Grain de Sable s'est inscrit dans cette démarche depuis près de 10 ans, à Agadez, en offrant la possibilité à une vingtaine de filles d'être hébergées, nourries et soutenues sur le plan scolaire par des cours de renforcement et des études surveillées le soir pour pallier, notamment, les faiblesses du système scolaire nigérien.

Comme Françoise le décrit plus loin, depuis 2014, toutes les filles passées par la Maison des Filles de Grain de Sable ont vu leurs capacités de décider de leur avenir s'élargir. Les subventions que nous recevons viennent renforcer les cours de soutien scolaire qui sont donnés à tous et en particulier aux filles, cours « sans lesquels nous n'aurions jamais pu atteindre un tel niveau d'excellence » témoigne Zeinaba, une résidente de la Maison des filles, actuellement en 1^{ère}.

BRAVO À TOUTES CES BACHELIÈRES ET ÉTUDIANTES, ELLES SONT LA DÉMONSTRATION QU'UN CHANGEMENT EST POSSIBLE.

Karine Dyskiewicz, membre du Conseil d'Administration, résidant au Niger



Que deviennent les jeunes filles de GDS après le bac ?

Elles sont 15 jeunes bachelières qui ont été accompagnées par GDS. Nous les avons

très facilement recontactées et nous ne pouvons que nous réjouir de l'évolution à laquelle nous avons contribué.

Ces bachelières ont entre 20 et 28 ans et elles sont loin d'avoir eu le même parcours que les jeunes nigériennes de leur âge. Si on estime communément qu'« au Niger, 77% des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans », les bachelières de GDS font figure d'exception : 8 sur 15 ne sont pas mariées, 1 est divorcée, et seules 3 jeunes femmes ont 1 enfant.

De plus, après leur Bac, toutes ont suivi des formations complémentaires ou des études supérieures grâce à une bourse, qu'elles soient mariées ou non ! Et comme nous le voyons dans

leurs témoignages, elles discutent avec leur mari et, ensemble, ils décident de différer les naissances ou de poursuivre leurs études.

L'évolution des mentalités est en marche !

Mais côté travail, la situation est très difficile pour les filles comme pour les garçons. Seules 2 jeunes filles ont un CDI et 7 poursuivent leurs études ! Quant aux 6 autres, 2 ont intégré une autre formation parce qu'elles ne trouvaient pas de travail après la licence, 2 sont en attente d'une affectation comme enseignantes, 1 est en stage depuis 8 mois alors qu'elle est qualifiée pour son poste et 1 est à son domicile sans travail !

C'est un problème récurrent pour ces jeunes. Un ancien élève me racontait qu'après le Bac, il avait fait 3 ans d'école professionnelle, qu'il avait aussi un BTS en communication et un BEP en électricité mais qu'à 30 ans, il est toujours en « formation » dans l'entreprise où il travaille depuis plus

d'un an à un poste pour lequel il est qualifié ! Ce statut lui vaut un salaire de 80 000 CFA (120 €) alors qu'en CDD il toucherait 300 000 CFA (460 €) et qu'avec un CDI, il bénéficierait en plus d'un logement ! Mais, à la porte de l'entreprise, 50 jeunes attendent, alors ... « on ne se plaint pas » !

Françoise Minot
responsable des Centres d'Accueil



Ghaichata Zakar, Bac 2016

Témoignage de mars 2022

Je m'appelle Ghaichata ZAKAR Anousra. J'ai résidé au centre Grain de Sable (GDS) d'Agadez Maison des Filles de l'année 2012 à l'année 2016.

Après l'obtention de mon BAC, je me suis mariée et j'ai eu un enfant. Étant mariée et mère, cela ne m'a pas empêché de continuer mes études.

Grâce à Dieu, avec l'accompagnement de mon mari et de ma famille, j'ai pu continuer dans un institut à Agadez (ESEG), l'École Supérieure d'Economie et de Gestion. J'ai eu le BTS d'État en gestion des ressources humaines et la licence en gestion des projets. Je travaille actuellement dans l'ONG HED Tamat d'Agadez en tant qu'animatrice.

Mon Mari enseigne à quelques kilomètres d'Agadez et mon fils (4 ans) habite avec ses grands-parents à Tchirozerine (je lui rends visite souvent).

Ainsi, j'invite toutes les jeunes filles qui pensent qu'avec le mariage et les enfants l'école s'arrête, d'abandonner cette idée. Il faut se battre pour gagner sa vie. Il faut s'organiser et être courageuse.

Mes remerciements vont à l'endroit de tous les membres de l'association GDS pour les multiples faveurs faites à notre égard. Et je souhaite de tout cœur que les partenaires de GDS continuent à assister les études des filles nomades.

Mariama Mayjakey, Bac 2021

Témoignage de février 2022

J'étudie à l'ESEG (École Supérieure d'économie et de Gestion). J'avais choisi : communication des entreprises. Mais après les premières copies, grâce à votre contribution, le professeur lui-même m'a encouragée et m'a conseillée de changer de filière en disant que comme je comprenais les maths il fallait faire comptabilité. Merci c'est grâce à votre aide que j'ai pu arriver à ce stade.

Ghaichatou Bayye, Bac 2016

Témoignage de mars 2022

Je me présente Ghaichatou Bayye Iliassane une des élèves ou étudiantes de GDS.

Je ne sais comment vous exprimer mes sentiments pour vous remercier car je sais que sans votre aide, je ne serais pas diplômée aujourd'hui. Fièvre, très fièvre même de tout ce que j'ai reçu auprès de vous comme éducation ou autre chose. J'ai 27 ans actuellement et je n'ai jamais été mariée !

Après avoir étudié et obtenu ma licence en finance banque à Grain de Sable 2019-2020, je n'ai pas eu un travail. J'ai fait des enquêtes de temps en temps dans certains projets. Comme vous le savez, c'est dur d'avoir un travail au Niger et à Agadez en

particulier. Le chômage nous emprisonne ici. On n'a pas le choix.

Présentement, je suis en formation de code dans une école (COLDELOCCOL, première école dédiée 100% au numérique au Niger) financée par l'Union Européenne à Niamey pour une durée de 12 mois. Je compte finir en décembre 2022 afin de devenir codeuse - développeuse experte, si tout va bien. Mais le souci est toujours le même : comment avoir un stage ici ! Il y a ceux qui ont fini leur formation avant notre arrivée, leur famille leur a trouvé une bourse pour des pays extérieurs pour faire des stages ou même travailler.

Mais moi je n'ai pas cette opportunité. Mon inquiétude est là !

Ghaichatou a été hébergée à la MdF durant toute sa formation de la seconde à la licence. Sans travail, elle a postulé à cette formation à Niamey où elle est boursière et en internat.

Hadijatou Boubacar, Bac 2018

Extrait de notre conversation du 23 février 2022

Françoise ! Je suis contente que vous me contactiez, ça fait un bail vraiment ! J'ai étudié à l'université de Zinder. J'ai eu ma licence en Anglais Littérature et Civilisation en décembre. Pour le moment, je ne continue pas mais j'ai déposé mon dossier au niveau de la DDES (Direction Départementale de l'Education Secondaire) d'Arlit pour un poste d'enseignante...

Quand on a la licence en anglais, on n'échappe pas à l'enseignement... Bien sûr que ça me plaît : j'aime bien partager la moindre connaissance que j'ai avec les autres...

Pour le moment, je n'ai pas de réponse. Et si je n'ai pas quelque chose à faire comme travail à la rentrée prochaine, je continuerai en Master.

Le Bac en poche, elles ont quitté la Maison des



Aminatou Assaleh
Bac 2014
Responsable MdF GDS



Ghaichatou Bayye
Bac 2016
Étudiante en informatique



Tima Alhassane Acha
Bac 2016
Étudiante en Master



Ghaichata Zakar
Bac 2016
Animatrice ONG HED-Tamat



Assalama Alghoubas
Bac 2019
BTS en cours



Djina Djibrilla
Bac 2020
Enseignante (en attente d'affectation)



Fatma Mohamed
Bac 2020
En licence de comptabilité



Jinna Alkassoum
Bac 2020
En formation d'infirmière

Tima Alhassane, Bac 2016

Témoignage de février 2022

Je suis actuellement à Niamey et je suis en 2^{ème} année de Master en nutrition Humaine. Après le master, j'aimerais bien avoir une bourse internationale pour suivre un doctorat à l'étranger. Le cas échéant, je vais chercher un « boulot ».

Je ne suis pas mariée. Je sais seulement qu'avant de me marier, on va se mettre d'accord sur ce point (la poursuite des études).

Jinna Alkassoum, Bac 2020

Témoignage de mars 2022

Je suis toujours à l'école de santé pour être infirmière. Je suis en deuxième année. Je viens de me marier. Mon mari n'habite

pas ici et on s'était mis d'accord que j'allais finir mes études avant d'avoir des enfants. Il est ingénieur en énergie solaire et il habite là-bas en France à Villefranche sur Saône.

Assalama Alghoubas, Bac 2019

Témoignage de mars 2022

Le mois d'août passé, je me suis présentée au brevet de technicien supérieur d'Etat en logistique transport et j'ai été admise (nous savons qu'elle a été admise avec une moyenne de 15,91). Depuis le mois de novembre, j'effectue un stage au centre régional des œuvres universitaires pour pouvoir rédiger un rapport de stage et soutenir mon BTS.

Je suis à Arlit pour le moment et j'attends. Je ne suis pas mariée...

Bonne soirée et merci beaucoup ! Si aujourd'hui, je suis là où je suis c'est parce que GDS a beaucoup contribué à mon éducation.

Ghaicha Emalé, Bac 2018

Témoignage de mars 2022

J'ai vécu avec l'association GDS durant toute ma scolarité. GDS m'a accueillie depuis que je n'avais qu'un seul objectif, aller et revenir de l'école, jusqu'à ce que je devienne bachelière avec un objectif devant moi, être indépendante. Je ne cesserai de remercier GDS car sans vous, je ne serais jamais à ce niveau. Je me voyais abandonnée comme beaucoup l'ont été malheureusement. Après avoir eu le bac, je me suis mariée avec un homme qui n'a jamais été à l'école. Croyant à ses faux engagements (qu'il me laisserait continuer mes études), j'ai accepté malgré moi.

Une fois logée chez lui, j'ai rencontré des problèmes vis à vis de mes études. Et ça, je ne l'ai pas supporté et ça a provoqué le divorce. De là, j'ai poursuivi mes études que je n'avais jamais abandonnées et je n'en avais même pas l'intention. Après avoir fini les 3 ans de la licence en gestion des projets, j'ai fait quelques mois sans rien faire cherchant le stage que je n'ai pas eu pour soutenir ma licence. Il faut malheureusement avoir des connaissances pour accéder à ces genres de chances. J'ai suivi une enquête d'une semaine avec le projet Samaritain Pures pendant les vacances dernières. Présentement, je suis dans une école d'informatique où on apprend le code, la programmation pendant 12 mois.

Ghaicha était à l'école primaire de Sakafat en brousse, créée par GDS, puis au collège de Tchiro au Centre des collégiens de GDS, puis à la MdF et au Lycée Tagama.

Le Service Civique National

Le 24 août 2021, Tamoumout (BAC 2017) nous annonce qu'elle est en stage au laboratoire de son village.

Le 18 février 2022, elle nous dit : « Je suis en stage jusqu'à présent mais j'ai déposé mon dossier pour le service civique ».

Nous apprenons ainsi que :

« Le gouvernement a décidé, en conseil des ministres le jeudi 14 octobre 2021, l'instauration d'un Service Civique National (SCN) obligatoire de deux ans pour tous les diplômés de l'enseignement supérieur. Cette mesure vise, au-delà du développement du civisme des jeunes nigériens, à mettre à la disposition des ministères en charge de l'éducation, des diplômés de haut niveau de compétences »

Publié par Ikali (actuniger.com) le 15/10/2021.

D'un ancien de GDS, j'apprends que ce service résorbe aussi une partie du chômage et donne un salaire de 75 000 CFA (114 €) à tout engagé, ce qui n'est pas rien pour un chômeur. Avoir effectué ce service donne également droit à postuler aux concours de la Fonction Publique.

Cette décision du gouvernement n'a pas, semble-t-il, soulevé de contestation. D'après ce jeune, l'Etat a contribué à son éducation. Il est donc en droit d'exiger de lui ce service de 2 ans, même si ce travail est peu payé pour une personne diplômée de l'enseignement supérieur. Le service civique existait depuis très longtemps au Niger, puis il a été moins suivi et vient donc d'être rendu obligatoire.

Les noms et l'Etat Civil

Traditionnellement et c'est apparemment toujours en vigueur, l'attribution du nom de l'enfant est de la prérogative du Père. Ce nom est annoncé publiquement par le père au moment du baptême, 7 jours après la naissance.

Le nom d'une personne est composé de son prénom, du prénom de son Père qui sert de nom de famille et éventuellement d'un nom de famille, s'il existe. Une femme mariée garde son nom de jeune fille pour l'état civil. Elle peut après le nom de son père rajouter le prénom de son mari, mais ceci n'est qu'un usage.

Une naissance, un mariage ou un décès sont déclarés à l'état civil dans les 10 jours si l'on est en ville et dans les 30 jours dans les campagnes.



Filles. Elles nous donnent de leurs nouvelles...



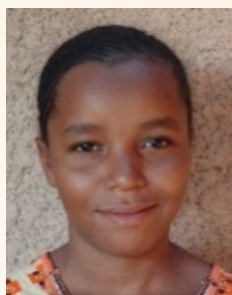
Tamoumout Elhadj Akassa
Bac 2017
En stage en laboratoire



Halima Ahmed Agather
Bac 2017
En licence



Ghaicha Emalé
Bac 2018
Étudiante en informatique



Hadijatou Boubacar
Bac 2018
Enseignante (en attente d'affectation)



Magnia Daouda
Bac 2020
En licence Ress. Humaines



Nola Ala
Bac 2020
En licence



Mariama Mayjakey
Bac 2021
En licence de comptabilité

Parallèlement, je continue mes études pour avoir la licence cette année en logistique transport également et je me prépare aussi pour faire le BTS en comptabilité gestion des entreprises. Je suis mariée. Mon mari travaille à Tahoua et moi je poursuis mes études. Je n'ai pas d'enfant et j'irai jusqu'au doctorat. J'ai gardé de beaux souvenirs de la Maison des Filles. Durant tout mon parcours là-bas, j'ai fait les meilleures connaissances de ma vie.

Aminatou Assaleth, Bac 2014

Témoignage de mars 2022

Depuis octobre 2021, Aminatou est responsable de la Maison des Filles. J'aime bien ce travail ! ça me plaît

beaucoup d'aider les filles à avancer dans leur vie académique tout comme j'ai été moi aussi aidée par Grain de Sable. Et les filles me respectent !

Je ne rencontre pas beaucoup de difficultés dans le cadre du travail mais au niveau de la maison, j'en ai parce que je suis mariée et maman. Avant de partir au travail, il faut que je prépare la maison. Je prépare à manger et des fois même après la descente (après le travail), il faut que je prépare le dîner : ce n'est pas facile ! Parfois, ma petite fille refuse de partir chez sa tante où je l'amène ; elle pleure tellement et parfois, quand elle tombe malade, je pars au travail mais je ne fais que penser à elle !!

L'ORÉAL

FONDS POUR LES FEMMES

En ce début d'année 2022, nous avons eu la grande satisfaction d'obtenir une somme de 10 000 € accordée par le Fonds L'Oréal pour les Femmes pour le projet que nous avons soutenu auprès de ce fonds.

Quel est ce fonds ? Il s'agit d'un fonds de dotation philanthropique qui a déjà soutenu 120 ONG et associations de terrain, réparties dans près de 30 pays. Au-delà de l'aide d'urgence, le Fonds L'Oréal pour les femmes veut activement contribuer à la résilience des femmes et des filles en soutenant des projets d'insertion sociale et professionnelle et de lutte contre les obstacles à l'éducation.

Grain de Sable répondait aux critères exigés par ce fonds puisque développant des actions d'insertion sociale et éducative depuis ses débuts en 1998 directement sur le terrain. L'éducation est devenue son axe prioritaire en 2006 avec la création de l'internat éducatif

d'Agadez pour lycéens et depuis 2012, le complétant, par la création de l'internat éducatif de lycéennes.

La spécificité du projet « **Une nouvelle chance pour les lycéennes de Grain de Sable** » ? Un véritable challenge pour ces demoiselles ! La balle est dans leur camp : elles se donneront pour but d'améliorer leur niveau dans toutes les matières mais surtout dans les matières scientifiques et l'aisance orale afin que le niveau soit harmonisé entre garçons et filles, et Grain de Sable s'emploiera à les y aider. Une stimulation générale s'ensuivra ce qui profitera à tous.

Un grand Merci de la part de Grain de Sable pour cette dotation du Fonds L'Oréal pour les Femmes. Mais nous sommes persuadés que le meilleur remerciement sera un succès scolaire intensifié pour les filles, facteur de stimulation générale pour l'ensemble des lycéens.

Annick de Sanglier

Membre du conseil
d'administration en charge
de la recherche de Fonds.



Le premier semestre 2021-22

A la rentrée scolaire 2021-2022, les centres GDS sont marqués par une nouvelle organisation du personnel d'encadrement. Au niveau de la Maison des Filles, il y a une nouvelle responsable, une nouvelle surveillante des études du soir et une nouvelle surveillante de nuit. Chez les garçons, c'est l'arrivée d'un nouveau surveillant des études (Amoumoune) qui a complété l'équipe précédente.

En Janvier 2022, le centre des filles n'a plus la surveillante des études du soir. Il a fallu fin février demander le soutien de Gousmane qui a déjà assuré l'étude du soir. Ce dernier assure 3 nuits par semaine (les dimanches, mercredis et vendredis) et le directeur des études assure temporairement la surveillance des études les mardis et jeudis. Durant ce semestre, les résidents sont réguliers et il n'y a pas de cas d'indiscipline majeure. Les cours ont lieu régulièrement et les compositions de GDS et de l'école se sont bien passées. A ce jour, les résultats du premier semestre GDS et ceux de l'école sont connus. Ces résultats sont globalement

satisfaisants. 42 sur 46 résidents ont obtenu leur moyenne à l'école. Les résidents sont très bien classés dans leurs classes respectives et ont des bonnes moyennes dont les plus élevées sont de 16.87/20 en Seconde, 16.76/20 et 16.61/20 en 1ère et 15.30/20 en Terminale.

Le premier semestre 2021-2022 se termine avec une note de satisfaction. Il n'y a pas eu de perturbations majeures et le travail effectué est satisfaisant. Cependant, il me plaît de formuler une recommandation concernant la Maison des Filles. Dans ce centre, la surveillance des études de nuit est difficile durant la période de froid. A cause du froid, les filles étudient dans leurs chambres contrairement aux garçons qui étudient dans les salles de cours. Ainsi, pour avoir un contrôle sur ces résidentes et faire une surveillance efficace, il y a lieu de réfléchir afin de prévoir des lieux d'études adéquats pour la saison froide.

Ahmoudou Idrissa

Directeur des études
Centres Grain de Sable



Quelques points de repères

Population 2019 : 21 942 443 habitants

Population des moins de

18 ans en 2019 : 56,62%

Population potentiellement active

(15 - 64 ans) en 2019 : 47,54%

Taux de fertilité : 7,6 enfants par

femme en âge de procréer

Contraception : 13,4% des femmes

en âge de procréer utilisent une

contraception

Le chômage des jeunes : c'est un

phénomène installé de longue

date dans les réalités de la société

nigérienne. L'Etat a mis en œuvre une

politique de jeunesse axée sur l'offre

d'emploi aux jeunes. Mais les résultats

se font attendre : en 2019 l'ANPE

enregistre 8 846 offres d'emploi et

52 821 demandes d'emplois

Technologie de l'information et de

la communication (2018) : 79,2%

des personnes de plus de 15 ans

possèdent un téléphone portable.

8,6% des ménages ont un ordinateur,

57% une radio et 33,9% ont une

télévision. Le taux d'accès des ménages

à l'internet est de 15,6%. Les coûts de

communication sont très élevés par

rapport au pouvoir d'achat du Niger

Taux national d'électrification : il

est de 13,86% en 2019 et le taux de

couverture nationale est de 30%.

Composition du CA de GDS

Pierre LECUT, président

Odile LAFAURIE, vice-présidente

Joël NACCACHE, trésorier

Françoise MINOT, secrétaire,

Marie-France LE MEAUX, secrétaire-
ajointe

Annick DE SANGLIER, vice-présidente

«Les Nomades» en Aquitaine

Joël MOUTON, secrétaire-adjoint «Les

Nomades» en Aquitaine

Karine DYSKIEWICZ

Francis HODGES

Céline JOULIA

Yacouba MOHAMED

Françoise MONESMA

Grain de Sable

Pierre LECUT - Président Fondateur

2, rue de Stalingrad

95120 ERMONT

Tél. : 06 80 02 31 55

E-mail : graindesable.asso@orange.fr

www.graindesable.com

Les Nomades de Grain de Sable Aquitaine

JB VILLAFRANCA - Président d'honneur